

gration canadienne aux Etats-Unis était arrêté entièrement, et une allusion dans le même sens se trouve de nouveau dans le discours du trône de la présente session. Nous savions, l'année dernière, que l'affirmation mise dans la bouche de Son Excellence sur ce point n'était pas bien fondée. Or, il peut se faire que l'assurance donnée dans le discours du trône de la présente année relativement à l'augmentation de la recette postale ne soit pas plus digne de confiance. N'oublions pas non plus que le gouvernement actuel nous avait exprimé la même espérance relativement au revenu qu'il attendait de l'exploitation de l'Intercolonial. Mon honorable ami, le secrétaire d'Etat, au cours de la discussion qui a eu lieu, l'année dernière, sur ce chemin de fer, nous déclara que l'exploitation de ce chemin pendant l'exercice financier qui était alors sur le point de se terminer, rapporterait un bénéfice net plus grand que tous les profits nets réalisés par cette voie ferrée pendant les années précédentes. Le ministre de l'Agriculture, en parlant sur ce sujet pendant la récente campagne à Sherbrooke, a déclaré qu'un très bon résultat avait été obtenu de l'exploitation de l'Intercolonial, pendant la dernière année; que le profit net avait été de cinq ou six mille piastres. J'ai pris, moi-même, des informations, et j'ai constaté que le rapport du ministre des chemins de fer sur le dernier exercice n'était pas encore soumis au public; mais que l'on n'était pas encore sûr si le profit net du dernier exercice de l'Intercolonial s'élèverait à cinq ou six milles piastres, en dépit des belles promesses faites et des assurances données à cette Chambre, l'année dernière par mon honorable ami le secrétaire d'Etat, et malgré le discours fait par le ministre de l'Agriculture pendant la lutte électorale de Sherbrooke.

Le gouvernement actuel parle avec une grande satisfaction de l'augmentation de l'immigration dans le Nord-Ouest. Il n'y a aucun doute que le nombre d'immigrés dans le Nord-Ouest ne se soit accru considérablement; mais quant à la question de savoir si les colons nouveaux immigrés qui se sont établis sur nos terres comme colons et comme citoyens du Canada sont de première qualité ou non, je ne suis pas prêt à la discuter à fond. On a exprimé des doutes sérieux sur ce point—doutes exprimés surtout par

les anciens habitants des Territoires du Nord-Ouest, bien que mon honorable ami, l'honorable ministre de la Justice, ait affirmé que ces anciens habitants ou fermiers ont tiré un grand avantage de cette immigration en l'utilisant dans les travaux de la ferme. Néanmoins, je sais qu'un grand mécontentement existe au sein de la classe d'immigrés importée en Canada. Quant à l'importance des établissements formés par ces immigrés et les qualités de citoyen qu'ils possèdent, l'avenir seul pourra nous les faire connaître. Je ne suis pas sûr si le progrès réalisé dans les Territoires du Nord-Ouest sera, à la fin, aussi avantageux au pays que l'ont été la réception d'autres classes d'immigrés, même en nombre moins grand. Un autre paragraphe du discours parle aussi des canaux, et je n'en dirai que quelques mots. Le gouvernement actuel, dans ce paragraphe, se glorifie de l'approfondissement et de l'élargissement des grands canaux. Comme mon honorable ami, le chef de la gauche, l'a fait remarquer à la Chambre par un exposé de chiffres des plus clairs, et que l'on ne saurait contredire, la plus grande partie de ces travaux a été exécutée par l'ancienne administration, et le gouvernement actuel n'a fait dans certains cas autre chose que d'achever certains travaux commencés avant son arrivée au pouvoir, et, dans d'autres cas, a tout au plus, mis simplement la dernière main à certains plans auxquels son prédécesseur travaillait depuis longtemps. Le discours du trône contient, comme on a pu le voir, trois ou quatre paragraphes se rapportant exclusivement à la guerre du Sud-africain. Permettez-moi de faire remarquer tout d'abord que nos honorables ministres paraissent être sous une fausse impression. Ils déclarent, ou ils font déclarer à Son Excellence dans le discours du trône que, durant les vacances, la guerre a éclaté malheureusement entre la Grande-Bretagne et la république Sud-africaine. Je croyais naïvement que la Grande-Bretagne se trouvait également en guerre avec l'Etat Libre d'Orange; mais le gouvernement de Sa Majesté en Canada paraît ne s'être aperçu que l'Angleterre n'est en guerre qu'avec le Transvaal. Il est possible que nous ayons tous été sous une fausse impression sur ce point, et que le gouvernement seul ait raison. Pour ce qui regarde cette guerre et ses causes, il n'est pas